

Seulement, comme, à tout prendre, le Labrador est une terre assez désolée et à peu près inculte, il faudrait admettre que ce nom lui a été donné par dérision.

C'est cette signification que donne aussi au mot Labrador l'*Encyclopédie américaine* de George Repley et Chs-A. Dana: « Les Portugais appellent ce pays *Terra Laborador*, ou terre cultivable, soit un nom dérisoire équivalent à celui de *Terre verte*. »

RÉGION DU SAINT-AURICE

Mékinac.—Est un mot d'origine algonquine qui veut dire *tortue*.

M. l'Abbé N. Caron, dans son ouvrage sur le Saint-Maurice, paraît croire que ce nom fut donné à cause d'une montagne qui avait plus ou moins la forme d'une tortue.

Miskinak, dans la langue crise, voudrait dire aussi « tortue ». (R. P. Lacombe.)

Mattawan ou Mattawin (Rivière).—Mot qui relève de la langue algonquine et que M. l'Abbé J.-B. Proulx ⁽¹⁾ traduit par « décharge ou rencontre des eaux ».

Le R. P. Lacombe et le R. P. Lemoine donnent la même traduction.

Chawinigane.—Les Algonquins du Saint-Maurice prononcent encore aujourd'hui *Achawinakane*, que l'on traduit par *crête*.

Les Anglais ont modifié l'orthographe de ce mot sauvage et écrivent couramment *Shawinegan*. M. l'Abbé N. Caron ⁽²⁾ estime — et nous sommes enclin à lui donner raison — que l'on devrait s'en tenir à l'orthographe *Chawinigane*, comme se rapprochant plus de la forme originaire et étant plus conforme à l'orthographe française.

M. Benjamin Sulte pense que *Chawinigane* désigne un objet qui pénètre quelque chose, un perçoir, une aiguille, un outil dirigé à la main. ⁽³⁾

Le R. P. Lemoine écrit *Shawenigan* et traduit aussi par « aiguille ».

On trouve à peu près la même signification dans la langue crise. *Chawinigan*, dit le R. P. Lacombe, est mis pour *Chabonigan*, un instrument pour transpercer, traverser, une aiguille.

(1) *A la baie d'Hudson* ou récit de la première visite pastorale de M^r Z. Lorrain, 1886.

(2) *Deux voyages sur le Saint-Maurice*.

(3) *Bulletin des Recherches historiques*, 1898.